



**Daniel Bouvard**  
Président Rhône-Alpes  
du syndicat des entreprises  
de travail temporaire

## François Bucourt

Président de l'Union  
des industries des métiers  
de la métallurgie Rhône-Alpes



**Jean Chavot**  
Président de l'Union  
régionale de la FNAIM

## Bernard Fontanel

Président de la Fédération  
du Bâtiment de la région  
Rhône-Alpes



**Gérard Goujon**  
Président de Plasturgie  
Rhône-Alpes

## Jean-Luc Grobert

Président sortant de l'Association  
pour le développement  
de l'informatique en Rhône-Alpes



**Georges Jobard**  
Président de la Fédération  
des industries mécaniques  
Délégation Rhône-Alpes

## Guy Mathiolon

Président de la Fédération  
régionale des Travaux publics



**Alain Matteucci**  
Président de la Chambre  
de métiers et de l'artisanat  
Rhône-Alpes

## Gilles Maurer

Président de Syntec  
délégation Rhône-Alpes



## QUELLES PERSPECTIVES POUR L'ACTIVITÉ EN 2005 ?

**M. François Bucourt** : « Les métallurgistes rhônalpins affichent un optimisme mesuré, avec de fortes disparités au sein de la branche. Nous sommes impactés par le **niveau de la parité euro-dollar** et par la **forte hausse du coût de l'acier**, mais la profession a osé briser la spirale de baisse de ses prix. »

**M. Gérard Goujon** : « Les plasturgistes espèrent une progression de l'activité, au moins identique à celle de 2004, mais il y aura des disparités (+ 2 à + 10 % selon les entreprises). Le marché des produits de consommation est en baisse. **Les carnets de commandes sont courts**. L'incertitude persistera tant que la consommation européenne ne sera pas répartie. Notre objectif prioritaire est de réduire l'incidence de la hausse du coût des matières premières sur les résultats des entreprises. »

**M. Georges Jobard** : « La croissance, retrouvée en 2004 après deux années difficiles, **devrait ralentir à environ 2 %**, du fait de l'affaiblissement de la conjoncture internationale et de l'euro fort. Le prix élevé des matières premières et le niveau de la taxe professionnelle constituent également de sérieux handicaps. »

**M. Francis Papazian** : « Pour l'année 2004 la chimie constate une légère reprise, avec une croissance proche de 1 % hors pharmacie. **Les performances de la pharmacie continuent de tirer l'ensemble de l'industrie chimique**. Nous devrions pouvoir répercuter les hausses des prix des matières premières. Poursuite sur cette tendance en 2005. »

**M. Gérard Ravouna** : « Les prises d'ordre enregistrées pour les collections de l'été sont assez importantes. **Le taux d'activité s'annonce plus fort qu'en 2004, avec une progression de 4 à 5 %**. L'avantage des industriels rhônalpins est de disposer, sur place, d'une très large palette de fabricants et d'un choix de matières. »

**M. Claude Sztternberg** : « **Le textile espère une année 2005 meilleure que 2004, avec une progression de 2 à 3 %**. L'amélioration est constante, mais le niveau d'activité, pénalisé par la parité euro-dollar et la non-loyauté des échanges, reste en dessous de celui d'avant la crise. La part du textile à usage technique s'accroît. »

**M. Bernard Fontanel** : « L'activité du Bâtiment rhônalpin devrait enregistrer une **hausse d'environ 3 %**, comme l'année dernière. Parmi nos contraintes : une nouvelle norme de fabrication du béton, imposée par les cimentiers, et toujours le **prix des matières premières**. Une hausse du coût de la construction d'environ 5 % est à prévoir. »

**M. Guy Mathiolon** : « Les perspectives s'annoncent excellentes pour les travaux publics avec un **taux de croissance de 5 % et des carnets de commandes remplis à près de 6 mois**. Le taux d'investissement des collectivités est élevé. Nos entreprises ne peuvent toutefois répercuter la hausse des matières premières, ce qui pèse sur leur marge. »

**M. Alain Matteucci** : « L'artisanat rhônalpin s'attend **plutôt à la stabilité qu'à la croissance**. L'activité des services est tirée par la bonne situation économique des moyennes et grandes entreprises. La sous-traitance est dynamique dans les grands centres

urbains. Après un mois de janvier difficile, les soldes ont amené un regain d'activité appréciable. »

**M. Daniel Bouvard** : « Dans l'attente de précisions sur l'application de la loi Borloo sur la fin du monopole de l'ANPE, les entreprises de travail temporaire ont du mal à prévoir une tendance pour 2005. **Une légère hausse de l'activité semble toutefois probable**. Janvier ne s'est pas trop mal déroulé. »

**M. Jean Chavot** : « Les professionnels de l'immobilier sont confiants. En Rhône-Alpes, le marché est sain et la **demande toujours active**. Le nombre de transactions réalisées par les agences ne cesse d'augmenter par rapport à celles entre particuliers car acheteurs et vendeurs recherchent la sécurisation de la transaction que seul peut apporter un professionnel. »

**M. Jean-Luc Grobert** : « L'activité du secteur informatique, redevenue positive en 2004, devrait encore **progresser de 2 à 3 %, voire plus si les commandes des PME-PMI sont au rendez-vous**. L'offre en systèmes d'information des prestataires rhônalpins, à la fois complète et de proximité, est une grande force pour l'informatique régionale. »

**M. Gilles Maurer** : « La visibilité est très faible pour le tertiaire supérieur. **Les niveaux d'activité varient beaucoup selon les secteurs clients et les métiers**. Seule l'activité "études de marché-marketing-opinion" enregistre une croissance très correcte. Avec globalement des perspectives de croissance à 3 ou 4 %, après 20 à 30 % il y a encore peu pour certaines professions, nous devons être plus réactifs et faire travailler en partenariat nos métiers. »

**M. Éric Obeuf** : « 2005 s'annonce **nettement meilleure que 2004 pour l'hôtellerie de luxe** qui a beaucoup souffert depuis 2001. L'activité sur Lyon intra et extra muros bénéficiera d'une nette remontée du tourisme d'affaires, avec d'importantes manifestations qui étaient absentes l'an dernier. Nous espérons un taux d'occupation supérieur de 2 à 3 points minimum par rapport à 2004. »

**Mme Marie-Line Sauron** : « Le niveau du trafic aérien s'annonce plutôt bon. Le dynamisme du tissu économique régional constitue un atout pour les compagnies aériennes. **Les voyages d'affaires sont en pleine expansion**. La progression du trafic à Saint-Exupéry est significative. La suppression des commissions aux agences de voyages est une mini révolution pour l'activité. »

**M. Gilles Pardi** : « Les professionnels du commerce et de la distribution prévoient une stabilité de leur niveau d'activité mais ils espèrent une légère augmentation. **La prudence est de mise après une année difficile**, finalement sauvée par le déblocage anticipé de l'épargne salariale. »

**M. Bruno Tarlier** : « Pour le petit commerce, 2005 s'annonce identique à 2004, avec un **niveau d'activité stable**, sans une réelle progression. Sont notamment en cause la faiblesse du pouvoir d'achat des ménages et, toujours, les conséquences du passage à l'euro. Dans ce contexte, il faut **maîtriser les coûts et améliorer la gestion des stocks**. »

**M. Hervé Vogel** : « Le secteur bancaire prévoit une **hausse globale de la demande des particuliers pour des crédits à la consommation ainsi qu'une augmentation des volumes des crédits d'investissement en faveur des entreprises**. Une aug-

# CE QU'ILS EN PENSENT

mentation significative des crédits aux collectivités territoriales devrait être enregistrée. Le crédit immobilier devrait, lui, connaître un tassement, après deux années exceptionnelles. »

**M. Albert Thiévon :** « L'activité agricole devrait rester stable, sauf incidents climatiques. **Les marchés restent difficiles pour toutes les productions excepté pour la viande bovine** et nous craignons encore une baisse des prix dans la viticulture car un euro fort pénalise les productions qui s'exportent. La conséquence pour les exploitants : certainement des revenus à la baisse en 2005 et un certain attentisme par rapport aux effets de la réforme de la PAC qui se met en place en 2006. »

## COMMENT SE PRÉSENTE LA DEMANDE DES DONNEURS D'ORDRES RÉGIONAUX ?

**M. François Bucourt :** « Les donneurs d'ordres régionaux représentent une part de moins en moins importante des débouchés de la métallurgie rhônalpine. En 2005, la demande régionale devrait ralentir, par exemple dans la chimie. Celle de l'industrie automobile reste importante. »

**M. Jean-Luc Grobert :** « **Les grands comptes sont moins nombreux dans la région.** Les commandes des grands groupes se raréfient. L'éloignement des pouvoirs de décision, dans le secteur public comme dans le privé, est un frein pour l'informatique régionale. L'État régionalise, mais les appels d'offres sont nationaux. De plus en plus de nos clients sont des PME-PMI. »

**M. Georges Jobard :** « **La demande régionale est modérée,** du fait d'un investissement peu dynamique, notamment celle qui émane des donneurs d'ordres régionaux de l'automobile, ce qui constitue une tendance lourde. **La santé et l'environnement sont par contre particulièrement porteurs.** »

**M. Guy Mathiolon :** « Le retard pris en matière d'infrastructures (réseaux d'eau, éclairage public, gaz, haut débit, pour lequel le besoin reste fort) est maintenant à rattraper. **Les collectivités, nos premiers donneurs d'ordres, disposent de marges de manœuvre correctes.** Nos constatons par contre un **recul continu des investissements de l'État.** Il se désengage des routes et les départements auront du mal à assumer les dépenses. **Le retard pris par certains grands projets** comme l'A 89, les contournements de Lyon ou le Lyon-Turin, est aussi préoccupant. »

**M. Gilles Maurer :** « Les difficultés de l'industrie se font sentir et le tertiaire supérieur est également impacté par la **montée des centres de décision vers la capitale.** Nos petites structures s'en sortent plutôt mieux que les grandes, sauf exception. »

## COMMENT SE PRÉSENTENT LES DÉBOUCHÉS À L'INTERNATIONAL ?

**M. Gérard Goujon :** « Notre développement passe par l'international. Une implantation à l'étranger

est une opportunité de réduire les coûts mais aussi et surtout de conquérir de nouveaux clients. **Les pays de l'Est, l'Amérique du sud et l'Asie présentent les perspectives les plus favorables.** »

**M. Georges Jobard :** « L'international est une opportunité extraordinaire, quand on sait acheter et vendre sur place. **L'Amérique du Nord reste intéressante, l'Amérique du Sud offre de belles opportunités et la Chine est incontournable.** À suivre de près : le Maghreb, le Moyen-Orient et les pays de l'Est nouvellement européens. »

**M. Francis Papazian :** « Le niveau d'activité de la chimie est **tiré par la croissance en Asie et aux États-Unis.** En 2005, nous tablons sur une hausse des carnets de commandes de l'ordre de 2 à 3 %, en fonction de la croissance mondiale. »

**M. Gérard Ravouna :** « Le chiffre d'affaires export est en pleine augmentation, les industriels intensifiant leurs efforts, en misant sur la créativité. La perspective pour 2005 est de passer de 30 % à 45 % du chiffre d'affaires. **La Russie démarre fort, et nous visons la Chine.** Des marchés européens se dessinent, comme la Grèce. »

**M. Claude Szternberg :** « L'élargissement de l'UE en 2004 et surtout l'ouverture totale des marchés depuis janvier ont bouleversé les marchés mondiaux, avec la Chine et l'Inde pour grands gagnants. Le textile rhônalpin tire son épingle du jeu grâce à sa forte valeur créative et technologique. Il est toujours **bien présent sur le marché américain.** »

## QUELLES ANTICIPATIONS CONCERNANT LA CONSOMMATION DES MÉNAGES ?

**M. Alain Matteucci :** « Le bâtiment – qui représente aujourd'hui un tiers des entreprises artisanales – bénéficie actuellement d'une **forte demande des particuliers et des entreprises.** Dans certaines activités de l'artisanat, la hausse des prix des matières premières doit être répercutée dans les devis. »

**M. Gilles Pardi :** « **L'effritement certain du pouvoir d'achat constitue un élément défavorable** pour la consommation des ménages. La sensibilité aux prix est importante. Cette tendance est nationale, mais **Rhône-Alpes est peut-être moins éprouvée que d'autres régions.** »

**Mme Marie-Line Sauron :** « **Le tourisme de loisirs est fluctuant,** et les gens attendent encore la dernière minute pour réserver. Les destinations courts et moyens courriers restent des valeurs sûres. »

**M. Bruno Tarlier :** « Les consommateurs n'ont **pas le même train de vie qu'il y a 3 ou 4 ans.** Pour les produits autres que de première nécessité, ils reportent leurs dépenses. Pour relancer la consommation et l'emploi, les professionnels du commerce réclament une baisse de la TVA et des charges sociales. »

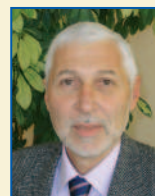
(suite page 10)

Entretiens réalisés en février 2005 par l'agence de presse Be-Presse

**Éric Obeuf**  
Président du Club Prestige  
Rhône-Alpes



**Francis Papazian**  
Président du Groupement  
des industries chimiques  
et connexes de la région  
Rhône-Alpes



**Gilles Pardi**  
Président de la Fédération  
des entreprises de commerce  
et de la distribution  
Rhône-Alpes



**Gérard Ravouna**  
Président du syndicat  
des industries habillement  
Rhône-Alpes



**Marie-Line Sauron**  
Présidente de l'association  
Interline Rhône-Alpes



**Claude Szternberg**  
Délégué général  
de l'Union interentreprises  
Textile Lyon et région  
Rhône-Alpes



**Bruno Tarlier**  
Vice-Président Commerce  
CGPME du Rhône



**Albert Thiévon**  
Président de la Chambre  
régionale d'Agriculture



**Hervé Vogel**  
Président du Comité  
régional des banques



**M. Albert Thiévon :** « Les agriculteurs espèrent que la baisse des prix de vente aux distributeurs bénéficiera au client final. Nous voulons  **rapprocher le consommateur rhônalpin de nos produits**. Pour cela la traçabilité va montrer nos savoir faire et nous allons mettre en place une campagne de communication, soulignant la qualité des produits régionaux et leurs conditions de production. »

**M. Hervé Vogel :** « Les gains de pouvoir d'achat restent faibles, le niveau d'endettement est stable sur fond d'un taux de chômage inchangé. Ce climat d'incertitude, accentué par la question des retraites, devrait engendrer un  **léger tassement de la consommation en 2005**. »

## QUELLES ANTICIPATIONS CONCERNANT LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER ET LA CONSTRUCTION ?

**M. Jean Chavot :** « L'immobilier ne s'essouffera pas cette année, mais les prix se stabiliseront. Contrairement à 1990-91, où les prix étaient surestimés artificiellement, les clients achètent aujourd'hui pour se loger ou pour investir. Avec des taux d'intérêts très bas,  **l'incitation à l'achat demeure et l'allongement de la durée des prêts encourage l'acquisition par les jeunes ménages**. »

**M. Bernard Fontanel :** « Les professionnels du Bâtiment prévoient un maintien du volume de la construction rhônalpine, à l'exception de Lyon en attente de PLU. Les industriels construisent peu. Nous comptons sur  **l'accélération des constructions et rénovations des lycées et sur les effets du plan Borloo pour le logement social**. Le coût élevé du foncier et de la construction risque de casser la dynamique du marché du logement. »

## QUELLES SONT LES PERSPECTIVES EN TERMES D'EMPLOI ?

**M. Daniel Bouvard :** « Les travaux lyonnais du tramway Léa et du Confluent sont pourvoyeurs d'emplois. Nous constatons une  **diminution régulière des effectifs détachés dans l'industrie** et un accroissement dans le tertiaire (logistique et services notamment). Élément inquiétant pour la région, la remise en cause par certains du couloir de la chimie. Des difficultés de recrutement de personnels qualifiés persistent. »

**M. François Bucourt :** «  **Nous manquons de personnels adaptés à nos besoins**. Travailler l'image de nos métiers les rend plus attractifs et permettra d'attirer des personnels plus qualifiés. Certains  **bassins d'emplois sont pénalisés par le refus de mobilité**. »

**M. Bernard Fontanel :** « Les  **difficultés pour recruter des ouvriers**, qui représentent 75 % de nos effectifs, subsistent. La profession mène une politique de long terme pour rendre ces métiers attractifs. Après les fortes revalorisations intervenues depuis 2000, les salaires devraient augmenter encore d'au moins 3 % en 2005. »

**M. Jean-Luc Grobert :** « Du fait de l'externalisation, les  **effectifs d'ingénieurs informatiques en entreprise sont en diminution**. Les emplois se trouvent chez les prestataires de services. Il s'agit d'une tendance lourde. Depuis deux ans, le taux de chômage du secteur a rejoint le taux général. »

**M. Georges Jobard :** « Des postes d' **ingénieurs multilingues** sont à prendre dans l'industrie mécanique. C'est le cas aussi dans le  **service après-vente**. Nos  **bureaux d'études** manquent régulièrement de personnels et nous rencontrons des difficultés pour trouver des ouvriers qualifiés. »

**M. Guy Mathiolon :** « En Rhône-Alpes,  **35 % des chefs d'entreprises des travaux publics estiment que leur production est limitée par manque de personnel**. Des actions de promotion sont menées auprès des jeunes et les salaires minima devraient augmenter de 3 à 5 % en 2005. A terme, le nombre d'apprentis sera doublé. »

**M. Alain Matteucci :** « L'artisanat devrait à nouveau atteindre  **3 % de créations d'emploi en 2005**. Le bâtiment et certains commerces alimentaires, comme la boucherie, manquent de personnel qualifié. Les territoires frontaliers, comme la Haute-Savoie, sont particulièrement touchés par cette pénurie notamment du fait d'un coût de la vie plus élevé que dans les autres départements et de la forte attractivité de la Suisse. »

**M. Gilles Maurer :** « Les recrutements sont d'abord liés au  **simple remplacement**

**de certains personnels, mais l'effet "papy boom" n'est pas encore d'actualité**. D'importantes structures pourraient embaucher cette année, toutefois dans des proportions bien moindres qu'en 2000 ou 2001. »

**M. Gilles Pardi :** « Les effectifs du commerce et de la distribution sont en constante augmentation. Mais les  **créations d'emplois dépendront de l'évolution du niveau d'activité en 2005**. Par ailleurs, nos métiers ont maintenant 40 ans et nous devons pallier les départs à la retraite. »

**M. Gérard Ravouna :** « Les industriels de l'habillement  **ont réduit leurs marges, mais ont du mal à maintenir les emplois**. L'enjeu est d'éviter les délocalisations pour sauver les 14 000 emplois restants. Sans baisse rapide des charges sociales, nous courons à la catastrophe. »

**M. Bruno Tarlier :** « Le secteur le plus touché par la conjoncture difficile est celui de  **l'équipement de la personne**. En 2005, nous ferons tout pour maintenir les emplois, mais ce sera difficile. En espérant que la dégradation ne se poursuive pas en 2006. »

## QUELLE APPRÉCIATION SUR L'ATTRACTIVITÉ DE RHÔNE-ALPES ?

**M. Jean Chavot :** « L'attractivité de notre région est significative. De  **nombreux étrangers viennent notamment toujours en Rhône-Alpes investir dans la pierre**, tant pour leur habitation que pour l'immobilier d'entreprise. »

**M. Éric Obeuf :** « Les campagnes de promotion à l'étranger commencent à payer.  **Rhône-Alpes rivalise avec Paris ou la Côte d'Azur même s'il nous manque toujours des vols directs sur les Etats-Unis et l'Asie**. Avec la future salle 3 000, nous devons augmenter notre capacité hôtelière. Tout le problème est de remplir nos hôtels en dehors des périodes de salons ou congrès. »

## QUELLES PERSPECTIVES EN TERMES DE DYNAMISATION DE SECTEUR/FILIÈRE ?

**M. Daniel Bouvard :** « Les entreprises de travail temporaire rhônalpines travaillent en bonne harmonie avec l'ANPE. Cette collaboration sera sans doute renforcée avec la loi Borloo. Nous  **souhaitons être des partenaires actifs du dispositif "maisons pour l'emploi"**. »

**M. François Bucourt :** « Nos entreprises ressentent la  **nécessité de se rapprocher de pôles de recherche**, en particulier universitaires, ou de zones en développement qui accueillent des start-up. Nous devons aussi dépasser certains clivages pour agir en complémentarité, miser sur l'entraide et les réseaux. »

**M. Gérard Goujon :** « Rhône-Alpes est la première région plasturgique française.  **Si nous décrochons un label de pôle de compétitivité, toute la filière s'en trouvera crédibilisée**. Cela incitera les donneurs d'ordres à choisir plutôt des entreprises rhônalpines et stimulera la recherche, donc l'innovation, dans notre région. »

**M. Georges Jobard :** « Professionnels de la mécanique et CCI réfléchissent ensemble à  **Visioméca 2, démarche collective de dynamisation**, avec la volonté d'amplifier et d'internationaliser le programme. »

**M. Francis Papazian :** « L'obtention du  **label pôle de compétitivité "chimie-environnement"** donnerait un nouveau souffle à la région et contribuerait à promouvoir l'image de notre chimie auprès de ses utilisateurs (nous tous). L'attractivité régionale reste très forte. Nos  **centres de recherche sont un réel atout** et Rhône-Alpes est  **idéalement située** pour favoriser nos échanges tant avec l'Union européenne qu'avec le monde. »

**M. Claude Szternberg :** « L'industrie textile régionale cherche à  **développer des pôles fédérateurs pour améliorer sa performance**. Les entreprises qui s'engagent dans des actions de mutation sont chaque année mieux armées. Si nous obtenons le label pôle de compétitivité, notre lisibilité et notre attractivité régionales s'en trouveront renforcées. »

**M. Hervé Vogel :** « La région a  **besoin de grands projets pour créer des appels d'air**, estiment les professionnels de la banque. Le retard pris par la liaison Lyon-Turin, projet symbolique et majeur, est dommageable pour l'anticipation des flux à venir. »